

II.4.50. Rimou Santel.

Ms. IV, p. 381-386.

Timbre : aucun.

Incipit : Ra vo neantet deiz va guenidiguez

Composition :

Le texte est divisé en trois parties de : 57 v. de 7 à 15 p. ; 13 v. de 9 à 13 p. ; 18 v. de 8p.

Sujet.

Rimes Saintes. Dans la première partie, l'auteur s'interroge : Pourquoi être venu au monde et par là-même rappelle l'égalité des hommes face à la mort. Dans la seconde, il voit un fantôme qui lui dit : « *Quel homme sera innocent et sans faute devant son créateur ? Parmi ses serviteurs, Dieu trouve de la méchanceté et des mauvais penchants jusque dans ses anges.* » Enfin, il s'interroge sur son rôle de barde : « *Je ferais avec plaisir cent comptines aux Bretons et je rendrais le Breton aussi riche que le Français. Mais, si j'écris, qui me lira ?* »

Le vocabulaire de ce texte est particulièrement recherché.

Origine du texte.

Dans le manuscrit : « *J.M. Gzrn. Mn e castellin* » (J. M. G(ui)z(zoua)rn. M(édecin) à Châteaulin). Une seconde note au crayon gris a été rajoutée qui identifie ces initiales à ce médecin.

Autres sources : Jean-Marie Guizouarn (1798-1849), médecin à Port-Launay (et non à Châteaulin), a composé de nombreuses chansons en breton dont la majorité est restée inédite et a été perdue. Il collabora avec les périodiques *Le Bas-Breton* et *La Revue d'Armorique* (1). Il fait partie des quelques bardes qui furent loués par Hersart de La Villemarqué qui « *distribuait généreusement des éloges pour peu qu'ils voulussent bien se plier aux règles orthographiques et au purisme de la « Nouvelle école* » (2). » L'auteur du Barzaz-Breiz considérait J.-M. Guizouarn, comme un ami et un poète de valeur, trop vite disparu, c'est ce qu'il déclara dans une lettre adressée à J.-P.-M. Le Scour, du 19 novembre 1853 (3).

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : postérieure à décembre 1839 (voir II.4.50).

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Poésies bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.

Sources bibliographiques.

(1) L. Raoul, *Geriadur* (...), p. 133.

- (2) **F. Gourvil**, *Hersart de La Villemarqué et le « Barzaz-Breiz »*, Oberthur, 1960, p. 139.
- (3) *Ibidem*, p. 143.